

DIRE. EN TÉMOIGNANT DE LA BIENVEILLANCE À TROIS FILS DE LA FRANCE. NOUS AVONS VOULU AFFIRMER DE NOUVEAU QUE, DANS NOTRE POITRINE, BRÛLE, TOUJOURS VIVE, UNE FLAMME D'AMOUR POUR LA PATRIE DE CLOVIS, DE SAINT LOUIS, DE JEANNE D'ARC? . . . OH ! QU'IL PASSE DONC PAR NOTRE TRÔNE, L'HYMNE DE GRATITUDE QUE LA FRANCE CATHOLIQUE FAIT AUJOURD'HUI MONTER VERS LE SEIGNEUR POUR L'HEUREUX SORT QUI LUI ÉCHOIT. NOUS NOUS RÉJOUISSONS D'AVOIR FORTIFIÉ SES LIENS AVEC LE SAINT-SIÈGE, DANS LA CHÈRE CONFIANCE DE VOIR RÉALISER LE VŒU QUE NOUS FORMULIONS NAGUÈRE: " UTINAM RENOVENTUR GESTA DEI PER FRANCOS ! "

A ce moment, — dit une note intercalée par La Croix de Paris, — de tous les points de la salle, un applaudissement éclata irrésistible, respectueux, insistant, malgré le geste — très paternel — par lequel S. S. Benoît XV tâchait de le comprimer. Le Pape avait prononcé ces paroles avec un accent contenu de ferveur croissante, où l'on sentait bien la profondeur de cet amour et son affection pour la France: plus d'un de ses auditeurs sentit ses yeux se mouiller de larmes en entendant ces déclarations solennelles.

BENOIT XV ET NOS QUESTIONS DE LANGUES

Nous sommes encore sous le coup de l'émotion profonde créée par la parole du Pape. La lettre *Commissio divinitus* de Sa Sainteté Benoît XV, succédant après dix-neuf ans à l'encyclique *Affari vos* de Léon XIII marque tout à la fois l'importance grandissante de notre pays et l'intérêt très vif que porte le Pontife romain à la branche canadienne de l'Église universelle.

Ce grave document a-t-il reçu partout l'accueil respectueux qu'il méritait ? Ne l'a-t-on pas lu en certains milieux avec des sentiments de défiance ? N'en a-t-on pas restreint le sens naturel et la portée véritable ? N'a-t-on pas même tenté, par une audace digne de tous les mépris, de rabaisser la haute pensée qui l'a dicté jusqu'aux calculs égoïstes de la politique et aux vulgaires intérêts des partis ?

Les motifs de son action, Benoît XV les expose avec une netteté et une sincérité parfaites : ce sont les divisions de plus en plus graves de ses fils, et les causes de plus en plus irritantes de ces dissentiments. Les Franco-Canadiens ont leurs griefs et les adversaires dont ils se plaignent prétendent aussi avoir les leurs. En docteur bienveillant et en arbitre impartial, le Pape laisse les uns et les autres s'exprimer devant lui avec toute la liberté d'enfants désunis et qui ne peuvent s'entendre, et qui font appel à l'esprit de justice de leur père.